



Histoire de Morlanne



Morlanne est un village attesté depuis le XI^e s., un bastion défensif quasiment imprenable qui fut continuellement occupé par de puissants seigneurs.

Morlanne était l'une des pièces essentielles d'un réseau de places fortes qui, disposées entre Orthez et Foix, abritaient des garnisons et jouaient un rôle défensif aux frontières du Béarn.

C'est par sa situation géographique que Gaston Fébus choisit le village comme lieu de défense contre la Gascogne anglaise (Arzacq, à 13 km, était aux mains des anglais) lors de la guerre de Cent Ans.

A l'origine, Morlanne se composait de 2 agglomérations en tas : l'une autour du château (le « castetbieilh » qui va jusqu'au bas de l'actuelle « carrère » du château) et l'autre autour de l'église qui était, bien entendu, placé sous la dépendance des Seigneurs du château.

C'est au XIV^e siècle, sous Gaston Fébus, que les deux foyers de peuplement seront réunis pour former un castelnaou ou castetnaou. Chaque habitant se voit alors attribuer un petit lopin de terre en forme de lanière étroite pour y construire sa maison (en façade), ainsi que son jardin, et sa basse-cour jusqu'au fossé, celui-ci constituant un rempart (en argile surmonté d'une palissade en bois). La carrère (rue en béarnais) était fermée à chaque extrémité par deux portes, aujourd'hui disparues. L'une se situait après la ferme auberge, et l'autre au niveau de la mairie. Les habitants participaient à la surveillance du village. Ce système de construction rectiligne est caractéristique des villes nouvelles au XIV^e s.

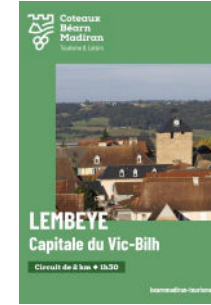
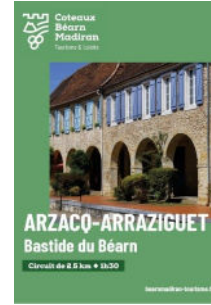
En 1385, et afin de faire payer l'impôt à la population, Gaston Fébus ordonne un recensement et l'on dénombre alors 72 feux, ou foyers, ce qui équivaut environ à 350 habitants. La population de Morlanne n'aura de cesse d'évoluer, puisque lors d'un recensement en 1846, on dénombre 1046 habitants. Le nombre va décroître ensuite régulièrement pour atteindre son point le plus bas en 1975 avec 338 habitants. Aujourd'hui Morlanne compte 630 habitants.

Si Morlanne a connu le temps où le peuple était asservi, lorsque celui-ci fut libre, la « carrère » suscita tellement de convoitise que tous voulurent s'y installer. Ne pouvant accueillir ces nombreux villageois, de vaillants paysans défrichèrent des terres riches et fertiles alentour, donnant naissance aux différents quartiers du village (Poteau de Lanne, Bialé, etc.).

Dans les années 40, cette rue était l'artère principale du village et des alentours, véritable lieu de vie et de rassemblement pour les habitants qui y venaient. C'est à cette époque qu'elle fut la plus animée. On y trouvait pratiquement tous les corps de métiers (artisan plâtrier, menuisier, ébéniste, forgeron, maréchal ferrant, boulanger, épicier...) mais on s'y retrouvait aussi pour une partie de cartes ou simplement pour bavarder...



Découvrez d'autres villes & villages authentiques :



Balade accessible à pied.

Pour en savoir plus, contactez :

SYNDICAT DU TOURISME COTEAUX BÉARN MADIRAN

Arzacq-Arraziguet ♦ Tél : +33 (0)5 59 04 59 24

Lembeye ♦ Tél : +33 (0)5 59 68 28 78

Morlaàs ♦ Tél : +33 (0)5 59 33 62 25

contact@bearnmadiran-tourisme.fr

bearnmadiran-tourisme.fr



MAIRIE DE MORLANNE

Place de l'Église

Tél : +33 (0)5 59 81 61 23

mairie.morlanne@orange.fr morlanne.fr

Graphisme : Syndicat du tourisme Coteaux Béarn Madiran. Crédits photos : Studio 764 P. Le Doaré, L. Pascal, Syndicat du tourisme Coteaux Béarn Madiran, Communauté de communes des Luys en Béarn. Impression : Martin Impressions



**Coteaux
Béarn
Madiran**
Tourisme & Loisirs

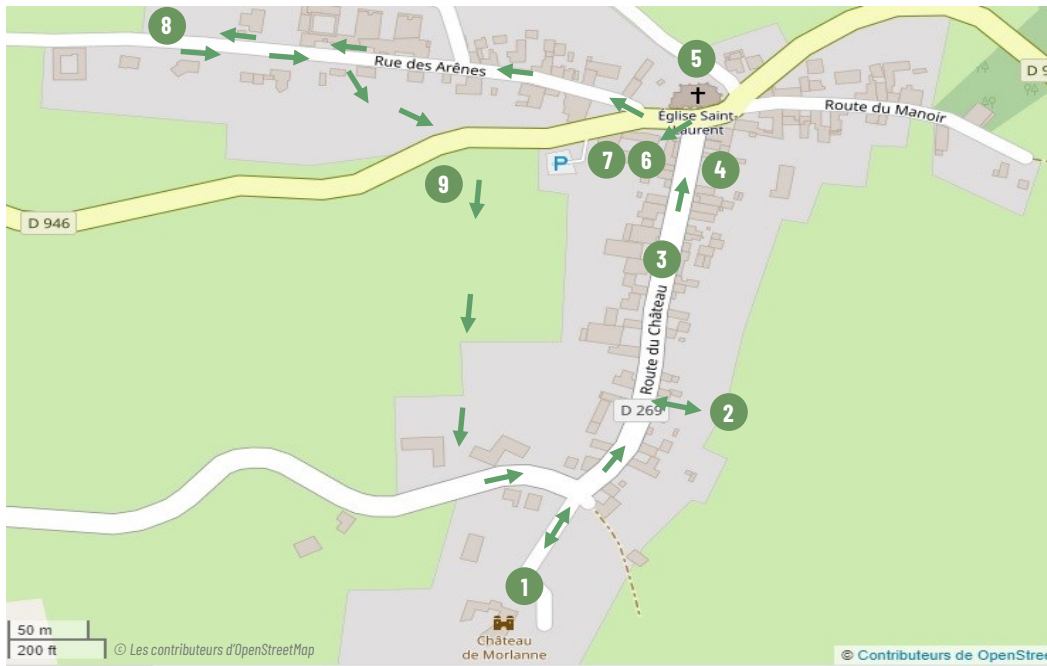


MORLANNE

L'authentique village béarnais

Circuit de 2 km ♦ 1h15

bearnmadiran-tourisme.fr



1 ♦ Château de Morlanne



Le Château a été construit en 1373 par Gaston Fébus pour son demi-frère Arnaud Guilhem. Il choisit Morlanne comme bastion défensif lors de la Guerre de Cent Ans. Arnaud Guilhem épouse alors Jeanne de Morlanne et devient Seigneur du village. Le Château traversera les siècles et les multiples propriétaires en feront un château de plaisance. Le couple RITTER le restaurera dans les années 70 et il sera classé Monument Historique en 1975. Le parc arboré permet de flâner à souhait et de profiter de la magnifique vue sur la chaîne des Pyrénées. **Visites libres et guidées.**
Tél : 05 59 81 60 27 ♦ chateaudemorlanne.fr

2 ♦ Couvent et fontaine des Sœurs



Prendre la carrère du Château. Après 150 m, vous êtes ici à l'endroit où se situait la porte du village. La maison sur votre droite (n° 31) abritait un couvent, celui de 2 Sœurs de l'Ordre des Filles de la Croix. Elles avaient un rôle religieux mais pas seulement. Elles animaient aussi des ateliers de couture, et visitaient les malades et les plus démunis.



Tourner à droite. En contrebas, prendre le chemin vers la fontaine des Sœurs : hormis le château, seulement 3 maisons dans la rue possédaient des puits. L'implantation du village sur une ligne de crête ne facilitait pas l'approvisionnement en eau potable pour les hommes comme pour les bêtes. La fontaine (tout comme celle de Benteyac, derrière l'église) est alimentée par une nappe d'eau et équipée de 3 bassins qui avaient chacun leur fonction : puisage de l'eau potable, lessive et abreuvoir pour les bêtes. *Remonter vers la carrère et tourner à droite.*

3 ♦ La carrère du Château



Rectiligne, et construite afin de faire se rejoindre le Château et l'église, cette rue abrite des maisons pittoresques et typiques béarnaises. Bâties avec des galets du gave noyés dans du mortier, elles sont couvertes de toits à fortes pentes (4 en général), avec une tuile plate appelée « picon ». La présence de gisements d'argile permettait de réaliser les encadrements de brique des ouvertures et des chaînages d'angles. Ces briques plates étaient également utilisées pour la double génoise qui reliait la toiture au haut du mur. Posées en encorbellement et comblées au mortier, les briques produisaient ainsi une corniche décorative. Dans les années 40 à 50, on retrouvait tous les corps de métiers dans la rue : coopérative de canards (n°26), couturière (n°33), couvent (n°31), sabotier (n°29), maréchal ferrant (n°23), forgeron (n°21), menuisier (n°19), potier (n°18), perception (n°14), barbier coiffeur arracheur de dents (n°13), café bistrot (n°10 ou n°7), épicier (n°6), La Poste (n°2).

4 ♦ La mairie



Tout en haut de la rue à droite au n°1, la mairie, datant de 1883, est une construction typique des mairies du XIX^e s. avec de grandes portes voûtées donnant sur un hall d'une hauteur de plafond assez grande, et un bureau administratif à l'étage.

5 ♦ L'église Saint-Laurent



Cet édifice est attesté dès le X^e s. ses parties les plus anciennes datent du XIII^e s. Gaston Fébus décide de s'en servir d'élément de défense contre les anglais et la fera fortifier au XIV^e s. (les meurtrières en témoignent encore).

Le clocher originel est carré (à l'arrière) et sans doute la partie la plus ancienne de l'édifice. Les deux autres tours, l'une ronde et l'autre octogonale, ont été construites afin de servir de tour de guet.



En 1911 créneaux, meurtrières et chemin de ronde ont disparu lors d'une restauration. La façade, elle, a été restaurée en 2006, et l'intérieur possède un riche mobilier datant du XVII^e et du XVIII^e s., avec notamment le lutrin (XVII^e), la chaire et le confessionnal (XVIII^e). L'art gothique de la fin du XV^e s. prédomine l'architecture de l'église avec ses voûtes à ogives, ses fenêtres de type remplage à soufflets.

Classée Monument historique en 1911, découvrez 3 chapelles latérales faisant face à la grande porte sud qui ont été successivement adjointes d'est en ouest entre la fin du XV^e et début du XVI^e s. La seconde chapelle était réservée à la famille Belluix, riche propriétaire de la grande bâtisse située à quelques pas de l'église. Au sol, au milieu des tomettes rouge brique, la nef compte 9 sépultures recouvertes de pierres tombales. L'une d'elle a recueilli la dépouille de David de Frèche, Seigneur et Baron de Morlanne, décédé en 1775 et une autre, celle d'un membre de la famille Belluix.



En 2021, l'église a connu une nouvelle phase de rénovation. L'entrée d'origine, côté ouest, a été rétablie. De nouveaux vitraux, créés par l'artisan d'art, Matthieu Gasc, ornent la nef, le chœur et les chapelles. Mobilier, peintures anciennes... ont retrouvé leur superbe.

6 ♦ La Maison Belluix



En face de l'église, rentrer dans la cour (au n°3). Cette imposante bâtisse date de la fin du XV^e début du XVI^e s. Elle a eu 3 propriétaires successifs, donc 3 appellations différentes :

- ♦ La maison Belluix car c'est la famille Belluix qui est à l'origine de sa construction à la fin du XV^e s. Jurats de père en fils, la famille s'enrichit et voudra montrer sa puissance financière. Elle achètera une partie des fiefs de l'abbaye laïque de Morlanne et entreprendra des constructions comme la chapelle funéraire familiale dans l'église et la maison Belluix.
- ♦ Au XVIII^e s. un autre nom apparaît : celui de Domecq. En 1790, Pierre Martin de Domecq est alors maire du village. Son fils émigra à Porto Rico pour y faire fortune et l'un de ses descendants vendra la propriété à la famille Pintat.

♦ Pintat devient alors un nom important à Morlanne et l'édifice se transformera en minoterie. Le stockage du grain se faisait dans les étages auxquels on accédait par la tour qui les dessert. La boulangerie se situait dans l'actuelle cantine scolaire. L'activité des Pintat est prospère jusqu'en 1984, mais la famille vendra la bâtisse à la commune. Restauré en 2010, cet édifice accueille entre autres une médiathèque au 2^e étage. Un marché rural organisé par l'association Morlanne sur la Place s'y déroule tous les jeudis de 16h à 19h avec une cuisson dans le four à bois chaque premier jeudi du mois.

7 ♦ Ancien atelier de fabrication de quilles de 9



L'actuelle Maison de l'Enfance abritait autrefois l'atelier Navarron, une ancienne fabrique de quilles de 9, jeu emblématique en Béarn, en Bigorre et dans le Sud Landes. Marcelin Navarron (1867/1947) a commencé la fabrication en 1892. On ne sait pas grand-chose des origines de ce jeu, mais Henri IV l'aurait pratiqué dans les auberges des campagnes béarnaises. Taillé dans du bois de hêtre, les quilles de l'atelier Navarron resteront historiques dans l'évolution du jeu et c'est Marcelin qui entreprendra de le rénover entièrement en imposant une technique de qualité. Jusqu'en 1954, les quilles de 9 auront leurs heures de gloire à Morlanne avec Pierre Navarron (fils de Marcelin qui enverra son dernier jeu de quilles à Buenos Aires), mais aussi, et plus récemment avec le tout dernier fabricant morlannais Alain Ducassou.

8 ♦ Les arènes



À gauche de l'église, prendre la rue des Arènes qui part vers la droite, et continuer 200 m. En 1978, c'est par un réseau de fortes amitiés qu'avaient été rachetées, pour les remonter à Morlanne, les arènes en bois de Vielle-Tursan (40) qui en construisait de nouvelles. Les arènes de Morlanne sont un peu la Cendrillon béarnaise de la course landaise, à côté d'Orthez, Arzacq-Arraziguet, et Garlin. Mais elles ont eu droit à un grand coup de projecteur quand une bonne vingtaine de Morlannais les ont remises à neuf. Auparavant, un livre de comptes atteste de son existence dès le XIX^e s., l'enceinte était constituée de chars à bœufs mis bout à bout et installés sur la place de l'Église...

9 ♦ Chemin de la Nougadère

Revenir sur ses pas, et à 50 m, prendre à droite au calvaire. La Nougadère (rapport aux noyers autrefois très présents) est une portion du sentier de randonnée « Le Château ». Passez sous la route départementale qui permet d'entrer dans le village par l'Ouest, avant de rejoindre votre point de départ devant le Château.